

En ce moment, un des maîtres lui jeta un mannequin bourré de paille et ressemblant à un homme ; le taureau s'élança aussitôt dessus, le soula aux pieds ; mais au moment où il était le plus acharné contre lui, un javelot partit en sifflant de la main de Silas et alla s'enfoncer dans son épaule. Le taureau poussa un rugissement de douleur ; puis, abandonnant aussitôt l'ennemi fâcias pour l'adversaire réel, il s'avança vers le Syrien, rapide, la tête basse et traînant sur le sable un sillon de sang ; mais celui-ci le laissa tranquillement s'approcher, puis, lorsqu'il ne fut plus qu'à quelques pas de lui, il fit faire, à l'aide de la voix et des genoux, un bond de côté à sa légère monture, et tandis que le taureau passait, emporté par sa course, le second javelot alla lui cacher dans les flancs ses six pouces de fer. L'animal s'arrêta, frémissant, sur ses quatre pieds, comme s'il allait tomber ; puis, se retournant presque aussitôt, il se ria sur le cheval et le cavalier ; mais le cheval et le cavalier commencèrent à fuir devant lui, comme emportés par un tourbillon.

Ils firent ainsi trois fois le tour de l'amphithéâtre, le taureau s'affaiblissant à chaque fois, et perdant du terrain sur le cheval et le cavalier ; enfin au troisième tour, il tomba sur les genoux ; mais presque aussitôt se relevant, il poussa un gémissement terrible ; et comme s'il eût perdu l'espoir d'atteindre Silas, il regarda circulairement autour de lui, pour voir s'il ne trouvait pas quelque autre victime où épaiser sa colère ; c'est alors qu'il aperçut Acté. Il sembla douter un instant que ce fût un être animé, tant son immobilité et sa pâleur lui donnaient l'aspect d'une statue ; mais bientôt tendant le cou et les naseaux, il aspira l'air qui venait de son côté. Aussitôt rassemblant toutes ses forces, il piqua droit sur elle. La jeune fille le vit venir, et poussa un cri de terreur ; mais Silas veillait sur elle : ce fut lui à son tour qui s'élança vers le taureau, et le taureau qui sembla le fuir ; mais en quelques élans de son fidèle numide, il l'eut bientôt rejoint. Alors, il sauta du dos de son cheval sur celui du taureau ; et, tandis que du bras gauche il le saisissait par une corne et lui tordait le cou, de l'autre il lui plongeait son épée dans la gorge jusqu'à la poignée. Le taureau, égoïgène, tomba expirant à une demi-lance d'Atté ; mais Acté avait fermé les yeux, attendant la mort, et les applaudissements seuls du cirque lui apprirent la première victoire de Silas.

Trois esclaves entrèrent alors dans le cirque, deux conduisaient chacun un cheval, qu'ils attelèrent au taureau, afin de le traîner hors de l'amphithéâtre ; le troisième tenait une coupe et une amphore. Il emplit la coupe et la présenta au jeune Syrien ; celui-ci y trempa ses lèvres à peine, et demanda d'autres armes. On lui apporta un arc, des flèches et un épée ; puis tout le monde se hâta de sortir, car au-dessous du trône que l'empereur avait laissé vide, une grillé se soulevait et un lion de l'Atlas, sortant de sa loge, entrat majestueusement dans le cirque.

C'était bien le roi de la création, car, au rugissement dont il salua le jour, tous les spectateurs frémirent, et le coursier lui-même, se défiant pour la première fois de la légèreté de ses pieds, répondit par un hennissement de terreur. Silas seul, habitué à cette voix puissante, pour l'avoir plus d'une fois entendue retentir dans les déserts qui s'étendent du lac Asj-halte aux sources de Moïse, se prépara à la défense ou à l'attaque en s'abritant devant l'aître le plus voisin de celui où était attachée Actée, et en appuyant sur son arc la meilleure et la plus acérée de ses flèches ; pendant ce temps-là, son noble et puissant ennemi s'avancait avec lenteur et confiance, ne sachant pas ce qu'on attendait de lui, ridant les plis de sa large face, et balayant le sable de sa queue.

Alors les maîtres lui lancèrent, pour l'exciter, des traits émoussés avec des banderilles de différentes couleurs ; mais lui, impassible et grave, continuait de s'avancer sans s'inquiéter de ces agaceries, lorsque tout-à-coup, au milieu des baguettes inoffensives, une flèche acérée et sifflante passa comme une éclair, et